

Passeurs d'Europe, voyages en poésies



Valérie Biral

Amoureuse des mots, Valérie est sensible aux cultures et initiatives d'ici et d'ailleurs.

Dans le cadre du **Printemps des Poètes et de Magnifique Printemps, les Passeurs d'Europe deviennent une aventure artistique et humaine à nulle autre pareille. Depuis 15 ans, chaque édition fait dialoguer sur scène les langues et les cultures, à travers un spectacle poético-musical, emmené par la metteuse en scène Gaëlle Valentin-Konaté et des participant·e·s de tous horizons. Cette année, des contraintes actuelles est né un moyen-métrage. Alice Hénaff, directrice de Plattform, l'association qui coordonne le projet, revient sur la dynamique des Passeurs d'Europe, et le nouveau challenge relevé cette année.**

Faire résonner les poèmes dans d'autres langues, c'est le point de départ du projet Passeurs d'Europe. En 2005, le directeur de l'Alliance Française de Lyon d'alors, Bruno Duparc, rencontre ses homologues des instituts culturels allemand (Goethe), italien (Istituto di Cultura Italiana) et espagnol (Cervantes). Le Printemps des Poètes est l'objet de la discussion. Et si on faisait voyager les poèmes dans nos quatre langues, et si on sortait du cadre de la seule poésie française ? Un poème pourrait être décliné, dit, dans d'autres versions. EUNIC Lyon, l'Union européenne des instituts culturels, semble être un cadre privilégié pour fédérer une initiative de ce genre. Il faut une équipe artistique et un lieu. Ce sera le théâtre des Asphodèles qui accueillera les Passeurs d'Europe. Des Asphodèles, Alice Hénaff apporte un cadre au projet avec la création en 2007 de Plattform, la plateforme de la jeune création franco-allemande, dont elle est la directrice. L'association, par son travail de coopération avec les partenaires locaux, assure un rôle de coordination. « *Ce théâtre apportait une ambiance intimiste aux lectures des poèmes. Puis, le succès grandissant, nous avons dû refuser du public, raconte Alice Hénaff. Nous avons donc décidé de programmer le spectacle 3 à 4 soirs, avant de décider d'un changement de lieu. D'abord l'Espace Hillel dans le 3^e, puis le Théâtre Astrée à la Doua, avec une capacité deux fois supérieure !* ».

Des poèmes lus en plusieurs langues

Chaque année, une dizaine de partenaires, instituts culturels étrangers et partenaires organisateurs du projet, sélectionnent des poèmes en langues européennes, avec leur traduction en français et dans des langues du monde, autour du thème du

Printemps des Poètes. Ces poèmes sont ensuite lus par les participants dans leur langue maternelle. Ils ont travaillé pendant une semaine intensive avec une équipe artistique professionnelle autour de la metteuse en scène Gaëlle Valentin-Konaté. La partie musicale est réalisée par des étudiants du Conservatoire de Lyon. « *Les participant·e·s viennent d'horizons très différents, recruté·e·s par le biais de nos partenaires, des cours de langues, des étudiants de l'Université Lyon 2, de l'Alliance Française mais aussi des Restos du Cœur ou du Centre Social Bonnefoi : des lieux où on apprend le français. Il y a une vraie volonté de mélange de la différence* », explique la directrice de Plattform. « *Cette année, par exemple, ils ont de 20 à 65 ans !* ». Côté public, c'est un moment privilégié. Le ton est donné dès l'arrivée au théâtre. Une brochure est distribuée regroupant les poèmes dits – et traduits – au cours de la soirée, comme une mise en bouche avant le lever de rideau. La diversité est partout. On retient son souffle. On se surprend à tenter de deviner la langue entendue avant la projection de l'information, en surtitre.

Une édition 2021 convertie en moyen-métrage

L'édition 2021, bousculée par la crise sanitaire, est l'occasion de se lancer dans une nouvelle aventure. Sur le thème du Désir, elle ne s'est pas passée sur scène mais sous forme d'un film. « *L'idée était de réaliser un moyen-métrage d'une trentaine de minutes, plus court que le spectacle habituel, plus rythmé, pour prendre en compte la dimension numérique. Les participant·e·s étaient moins nombreux, avec une base d'anciens, et un choix resserré de 8 poèmes, de Dante à la poésie contemporaine polonaise* », décrit Alice Hénaff. Tant pour la metteuse en scène que pour le vidéaste Max Teste, il a fallu penser une nouvelle forme de travail. Habituee à travailler avec les corps, à mettre l'accent sur les déplacements, Gaëlle Valentin-Konaté a cette fois davantage insisté sur les façons de dire, les intentions. Ce moyen-métrage poético-musical est un va et vient entre une histoire-cadre – tournée au Théâtre Astrée avec les professionnels – et les poèmes dits dans la forêt. Basé sur le conte *La démonsse de l'arbre*, Gaëlle Valentin-Konaté a choisi cet imaginaire, l'onirisme et les allégories, faisant une part belle aux costumes et aux masques, comme une manière de s'échapper et de modifier la réalité, « *l'apanage de l'Art* », selon elle.

Collaborer avec les artistes de théâtre de rue de la Compagnie Faï était donc évidente : acrobates, échassiers, tissus... Paulien Laurens, du Conservatoire, accompagne le projet au piano. Un défi relevé avec brio : on retrouve dans le film l'ambiance scénique du spectacle vivant, la poésie et la choralité, augmenté par les effets de lumière. La magie opère... à nouveau ! Il est visible gratuitement sur le site de Plattform : <https://plateforme-plattform.org>.

